

## Du riffifi à Clermont-Ferrand

# Le réveil des volcans

Dans la capitale auvergnate, le PS se brouille avec ses militants issus de la diversité. Le cumul des mandats et le clientélisme sont mis en cause.



DR  
L'UMP Samir El Bakkali est soutenu par la socialiste dissidente Chafia Mentalecheta (à gauche) pour la cantonale de Clermont-Nord.

Il ne faut pas se fier aux apparences. Si Clermont-Ferrand est entouré de volcans éteints, les passions politiques, elles, sont très vives. La question de la diversité, ou plus précisément celle du renouvellement des élites politiques, est au cœur de la tempête qui souffle depuis plusieurs mois.

Premier épisode : la bataille des législatives. Depuis belle lurette, Chafia Mentalecheta rue dans les brancards contre des élus locaux qui trustent tous les postes et qui, à la retraite, plaçant leur rejeton. Elle ne cache pas qu'elle souhaite remplacer l'actuelle députée, Odile Saugue, 64 ans, députée depuis 1997, incarnation, selon elle, du cumulard : conseillère municipale depuis 1983 - et actuelle adjointe au maire -, conseillère générale pendant vingt ans... Mais la direction de cette fédération tenue par les fabiusiens ne l'entend pas de cette oreille. « Déjà en 2001, j'avais posé ma candidature pour l'investiture socialiste. Cela avait posé un problème au niveau de la fédération, car, m'avait-on dit, il ne peut y avoir de compétition face à un sortant. Je m'étais quand même présentée. » Cinq ans plus tard, rebelle. « Cette fois-ci, la direction nationale m'a proposé un parachutage dans l'Allier puis en région parisienne. J'ai refusé car il y a des militants de valeur dans ces régions. Les immigrés doivent-ils encore émigrer ? »

Sa candidature face à la sortante clermontoise aurait rencontré des pressions « amicales et inamicales », y compris sur son employeur (elle est psychologue sociale). Peu avant le vote militant, un tract anonyme met en garde : « Si vous votez pour la Beurette, la gauche perdra

la mairie. » Elle raconte également que seule la section de Clermont-Nord dont elle était alors la secrétaire, a vu le listing de ses adhérents contrôlé. Pour Pierre Sabatier, le premier secrétaire fédéral, Chafia Mentalecheta aurait tissé dans les quartiers Nord de Clermont un système clientéliste en faisant adhérer des familles marocaines, et il se serait engagé à le démembrer. En fin de course, la frondeuse obtient 100 voix d'adhérents contre 160 pour la sortante et demande un recours au niveau national. Elle décide cependant de se présenter en dissidente pour ne plus « baisser la tête ». Elle obtient un modeste 1,4% des voix au premier tour des législatives, mais ne regrette rien : « Ma candidature a permis de débloquer la situation. » Le PS, rassuré par le « bide » de la dissidente, pensait avoir éteint l'incendie dans ces quartiers Nord. Erreur.

### RACISTE OU PAS ?

Le canton Nord - très populaire - de Clermont doit être renouvelé au printemps 2008. Face à Alexandre Pourchon (PS), fils d'un ancien député socialiste, élu depuis 1995, les candidatures sont pléthore. Parmi eux, Karim Srikah, qui a remplacé Chafia Mentalecheta comme secrétaire de section. Le 10 octobre, celui-ci rapporte, dans un courrier envoyé à tous les militants, des propos qu'aurait tenus Philippe Bohélay, conseiller municipal de Clermont, lors d'un bureau fédéral : « Les candidatures de la section Nord ne sont pas raisonnables. Nous avons l'habitude de donner des maisons à la Plaine [un quartier de Clermont] ou de donner du travail à ces gens-là, et voilà qu'ils veulent être comte à la place du comte. » Le même élu

aurait ajouté que cette situation risquait de faire perdre au PS la « ville et le canton ». Nouvelle lettre, le lendemain, de Karim Srikah avec, cette fois, l'en-tête de la fédération dans lequel il reconnaît que les « propos [de Bohélay] n'avaient aucun fondement raciste. » Il se désiste également en faveur du sortant - qui sera facilement désigné -, puis se fait porter pâle. Certains assurent que ce jeune homme, par ailleurs animateur municipal, a subi des pressions... De son côté, Philippe Bohélay estime que « ces propos n'ont pas été tenus en l'état ». Tout son itinéraire prouve, selon lui, qu'il ne peut être soupçonné de racisme. « J'ai écrit un livre sur les Chibanis, je m'oppose avec RESF à l'expulsion des sans-papiers et je suis favorable au droit de vote des immigrés. » Réplique de Chafia Mentalecheta : « On peut lutter pour les sans-papiers, mais ne pas vouloir qu'ils deviennent conseiller général. » L'affaire ne s'arrête pas là puisqu'une candidate, Zora El Afghani, a porté plainte contre X pour diffamation et injures publiques. « On veut une prise de

**“ C'est facile de dire que les électeurs ne veulent pas élire un Noir si on ne le présente jamais face aux électeurs. ”**

conscience, explique cette militante depuis dix ans. On en a marre d'être simplement des colleurs d'affiche. » Un autre candidat, Guy Kpamegan, présent lors de cette fameuse réunion, a dénoncé dans un courrier les « nombreuses violations des règles statutaires et du règlement intérieur » pour le scrutin interne. Tournant la page de longues années de responsabilité au PS et n'excluant pas de se présenter aux cantonales, il s'interroge : « C'est facile de dire que les électeurs ne veulent pas élire un Noir si on ne le présente jamais face aux électeurs... » Du côté de l'UMP, on se frotte les mains. Le parti de Brice Hortefeux (qui ne sera pas tête de liste aux municipales) présente dans ce canton un militant associatif d'origine marocaine, Samir El Bakkali. Ce spécialiste des volcans dénonce une politique municipale clientéliste, la faible présence du conseiller général sortant<sup>1)</sup> et vante l'ouverture de son parti aux personnes issues de l'immigration. Chafia Mentalecheta ne s'y est pas trompée : elle qui se déclare « génétiquement de gauche » soutient le candidat UMP. Cette stratégie d'ouverture - ou de brouillage politique - commence à payer. L'UMP doit dire merci au PS.

**NOËL BOUTTIER**

1. Alexandre Pourchon n'a pas répondu à notre demande d'entretien.